

Le phénomène ZEO

“[Zamenhof-Esperanto Objekto](#)“ : ZEO ——— (Objet Zamenhof-Espéranto : OZE)

Pas moins de 1400 villes ou communes de pas moins de 58 pays, parmi lesquelles au moins deux des cent plus peuplées (Pékin en Chine, Saõ Paulo au Brésil) et trente-cinq capitales des cinq continents, ont rendu hommage au Dr Louis Lazare Zamenhof ou à son œuvre — la Langue Internationale espéranto — par l’attribution de leurs noms à des voies de circulation ou des espaces publics, l’inauguration de monuments, etc. Peu de personnalités célèbres, dont le nom est connu dans le monde entier, ont eu des formes d’hommages aussi diverses dans autant de pays.



➔ Brésil

Buste inauguré en 1969 à Saõ-Paulo sur la place de la République en hommage au Dr Zamenhof.

Chine ➔

Monument inauguré en 2004 à Pékin dans le “Bosquet Esperanto“ du Parc Chaoyang, le plus grand de la ville.



Qui était Ludwik Lejzer Zamenhof (Louis Lazare Zamenhof) ?

Né le 15 décembre 1859 à Białystok (en Russie à l’époque, aujourd’hui en Pologne), passionné de langues, [L.L. Zamenhof](#) ressentit dès son enfance le besoin de faciliter la communication linguistique et de la rendre accessible et équitable entre tous les humains, sans distinction d’origine. Polyglotte, il sut élaborer un projet à propos duquel Umberto Eco, professeur au Collège de France, avait dit sur **Paris Première**, en 1996 :

“C’est une langue construite avec intelligence. Du point de vue linguistique, elle suit vraiment des critères d’économie et d’efficacité qui sont admirables.”

Après la mort du Dr Zamenhof à Varsovie, le 14 avril 1917, un hommage lui fut rendu dans le numéro du 18 avril de “[L’Homme enchaîné](#)“, le journal de Georges Clemenceau :

“Ne laissons pas partir sans un adieu cet homme de bonne foi, de volonté et d’apostolat... Il passa sa vie à bâtir de toutes pièces une langue internationale, l’Esperanto, qui a peut-être des chances, même après la mort de son créateur, de rester une oeuvre vraiment vivante.” (“Nos Échos“)

Lors d’une réunion commémorative qui eut lieu en Angleterre en mai 1918, l’écrivain Herbert George Wells adressa ce message à propos du Dr Zamenhof :

“L’un des plus nobles spécimens de cet idéalisme international qui est le don naturel du monde juif à l’humanité.”

La question du choix d’un nom pour une rue, une place, un parc, un édifice, un pont ou autre “objet“ public se pose d’autant plus souvent pour une ville ou une commune qu’elle se développe et s’agrandit.

Lorsqu’il s’agit, par exemple, de noms d’arbres, de fleurs, d’oiseaux, de lieudits, la question est relativement simple. Elle l’est moins, et elle est plus délicate, lorsqu’il s’agit de noms de personnalités.

La Langue Internationale proposée à l’humanité par le Dr Zamenhof le 26 juillet 1887 a survécu à son initiateur bien que les pires régimes totalitaires du XXe siècle se soient acharnés contre elle, comme en témoigne l’ouvrage “[L’ESPÉRANTO, LANGUE DANGEREUSE — Une histoire des persécutions sous Hitler et sous Staline](#)“ de l’historien allemand Ulrich Lins.

Elle a survécu aussi à tous ceux qui ont voulu sa disparition ou qui ont ironisé sur son compte.

La personnalité, l’oeuvre et le message du Dr Zamenhof sont le reflet d’une profonde aspiration à des relations constructives entre les peuples et à la paix, surtout chez celles et ceux qui ont le plus souffert et souffrent encore le plus dans notre époque tourmentée.

En 1922, le Secrétariat de la Société des Nations publia un rapport consultable en ligne depuis l’apparition d’Internet dans les deux langues de l’organisation. C’était déjà une reconnaissance de sa valeur :

“L’espéranto comme langue internationale auxiliaire”

“Esperanto as an international auxiliary language”

Le 1er juin 1924, [42 membres de l'Académie des Sciences](#), Institut de France, adoptèrent un vœu en faveur de l'enseignement de l'espéranto considéré par eux comme un “*chef-d’œuvre de logique et de simplicité*”. Parmi eux, le prince Albert de Monaco, Aimé Cotton, futur président de l’Académie.

Disciple de Gandhi, le grand réformateur indien Vinoba Bhave apprit l’espéranto. Il considérait le Dr Zamenhof comme un "mahatma" (un sage). Gandhi se prononça lui-même en la faveur de cette langue.

De grands pédagogues et spécialistes des sciences de l’éducation ont trouvé en elle une valeur propédeutique pour l’apprentissage d’autres langues et la découverte d’autres cultures, de l’histoire et de la géographie.

La convergence des objectifs du mouvement pour l'espéranto avec ceux de l’UNESCO et la valeur de la langue dans les échanges intellectuels internationaux furent reconnues par la [8e Session de la Conférence générale de l’UNESCO](#) en 1954, à Montevideo, en Uruguay. Cette reconnaissance fut confirmée en 1985 par la [23e Session de la Conférence générale de l’UNESCO](#) à Sofia, en Bulgarie.

En 1959, à l’occasion du centième anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, l’UNESCO honora sa mémoire en tant que “*personnalité importante universellement reconnue dans les domaines de l’éducation, de la science et de la culture*”.

Le 15 décembre 2009, à l’occasion du 150e anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, la prestigieuse revue “**National Geographic**” publia un entretien dans lequel le professeur Jonathan Pool, spécialiste en sciences politiques, plus particulièrement en politique linguistique et questions sociolinguistiques, justifia la raison d’être de l’espéranto :

“La chose la plus proche d’un langage universel humain est aujourd’hui l’anglais, mais, à de nombreux égards, l’anglais ne parvient pas à la hauteur du rêve de Zamenhof qui a été d’aider à la création d’un monde plus équitable.”

En juillet 2011, la Directrice Générale de l’UNESCO, Mme Irina Bokova, ex-ambassadrice de Bulgarie en France, a adressé un [message aux participants du Congrès Universel d’Espéranto](#) qui s’est tenu à Copenhague, au Danemark, avec des participants de 66 pays. Dans ce message, qui peut être lu en diverses langues sur le site Linguistic Rights, elle a reconnu la valeur de la contribution du Mouvement pour l’espéranto dans l’amélioration des relations internationales. Même appréciation de [Audrey Azoulay](#) Directrice générale de l’UNESCO, 29 juillet 2018.

Document de l’UNESCO relatif aux célébrations 2016-2017 (extrait) :

Propositions des États Membres relatives à la célébration des anniversaires auxquels l’UNESCO pourrait être associée en 2016-2017. Décisions 196 EX/25 et 197 EX/30.

Célébration des anniversaires auxquels l’UNESCO sera associée en 2016-2017

38. : Centenaire de la mort de Ludwik Zamenhof, médecin et linguiste (1859-1917) sur proposition de la Pologne avec l’appui de l’Allemagne et de la Slovaquie.



Outre par l’attribution de son nom à des voies de circulation, places, parcs, ponts, lieux publics et autres, des hommages ont été rendus au Dr Zamenhof et à son œuvre à partir de 1925 par des administrations postales de nombreux pays :

Liste et image des timbres postaux "Thème ESPERANTO"

Sur proposition du mathématicien [René de Saussure](#), une unité monétaire nommée “**Spesmilo**” fut utilisée avant la Première Guerre mondiale. Des pièces de monnaie ont été frappées en France par la Monnaie de Paris en 1987, en Pologne (100 zlotys en 1979), en Croatie ([25 kuna](#) en 1997)...



Le phénomène Objets Zamenhof/Espéranto (OZE) — quelques curiosités :

OZE (ZEO en espéranto) peut désigner des “objets“ très divers :

rue, boulevard, avenue, rond-point, allée, place, square, jardin, passerelle, pont, quai, station de bus, de tramway ou de train, école, centre culturel, hôpital, clinique, hôtel, centre commercial, restaurant, bar, café, camping, arbre particulièrement symbolique (ginkgo biloba, cèdre, sequoïa, chêne), bois, bosquet pierre, plaque, épitaphe, sculpture, monument, buste, statue, banc public, plage, île, rivière, ruisseau, fontaine...

Dans l’[“Enciklopedio de Esperanto”](#), publiée en 1933 à Budapest, en Hongrie, le nombre d’OZE était estimé à 54 dans onze pays de deux continents dont dix d’Europe : Allemagne, Autriche, Espagne, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Tchécoslovaquie, Brésil.

Le nombre estimé en 2016 était supérieur à 1400 dans pas moins de 58 pays des cinq continents.

Les trois pays qui avaient le plus d’OZE en 2016 étaient la Pologne, le Brésil et la France.

La première inauguration d’un lieu public dénommé [“Carrer del Dr Zamenhof”](#) eut lieu le 29 juin 1912 à Terrassa, Catalogne, Espagne.

C’est à Limoges, Haute-Vienne, que fut inaugurée la première [“rue de l’espéranto”](#) de France en 1912.

Les trois OZE les plus septentrionaux se trouvent :

- au Spitzberg, Norvège : la presqu’île [“Esperantoneset”](#)
- à Narvik, Norvège : pierre commémorative [“Esperantostein”](#)
- en Alaska : [“Esperanto Creek”](#) (ruisseau, affluent de Madison Creek)

Les quatre OZE les plus australs se trouvent :

- en Tasmanie, Australie : arbre de l’espéranto
- en Argentine, [rue](#) + restaurant, bar, boîte de nuit Esperanto : [Esperanto Mar del Plata](#))
- Port Elisabeth, Afrique du Sud : Zamenhof street
- Antarctique : [Insulo Esperanto](#) (Île de l’Espéranto)

Les OZE les plus éloignés de la Terre dans le système solaire sont les astéroïdes :

- “(1421) Esperanto“ découvert par l’astronome espérantiste finlandais [Irrjō Väisälä](#)
- “(1462) Zamenhof“ découvert par l’astronome espérantiste finlandais [Irrjō Väisälä](#)
- “(1529) Oterma“, nommé en hommage à l’astronome espérantiste finlandaise [Liisi Oterma](#)

L’OZE le plus éloigné en-dehors du système solaire est le disque d’or qu’emportent les deux [sondes spatiales Voyager](#) : un message en espéranto prononcé par l’ambassadeur d’Australie l’ONU Ralph Harry.

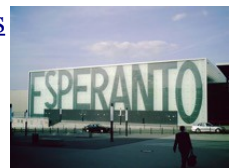
L’OZE le plus élevé du monde se trouve à Sabadell, Espagne : 12 m de haut.

L’OZE le plus long est la rue Esperanto à [Saõ Sebastiaõ do Cai](#), Rio Grande, Brésil : 4 km.

Sao Paulo, Brésil, l’une des villes les plus peuplées de l’hémisphère Sud, a 4 OZE.

L’une des villes les plus peuplées de l’hémisphère Nord, Pékin, Chine a un Bosquet Esperanto.

L’enseigne la plus haute, lumineuse la nuit, est celle de l’[Hôtel et Centre de Congrès ESPERANTO](#) à Fulda, en Allemagne. Les lettres font plus de 10 m de haut. ◀



Le ZEO le plus haut de France a été inauguré le 8 juin 2024 à Lavardac : une sculpture de 8,40 m de haut de [Lucien Péraire](#) par le sculpteur Stéphane Munoz. Lucien Péraire voyagea à vélo de 1928 à 1932 (plus de 30 000 km) de la France à l’Extrême-Orient en partie sur les rails du Transsibérien après avoir inventé le “vélo-rail“ équipé d’une roue latérale. Groupe sur Facebook : [Lucien Péraire Esperanto-Klubo](#). [Diaporama](#). [Ouest-France](#). [Sud-Ouest](#).

La ville allemande de [Herzberg am Harz](#) peut être considérée à elle seule comme un OZE unique puisque la municipalité a décidé en 2006 de lui donner le surnom [“Esperanto-Urbo”](#) (Ville de l’espéranto).

C’est la ville polonaise de [Malbork](#) qui a le plus d’OZE : 43.

Le premier navire portant le nom [“Esperanto”](#) fut construit et lancé en 1896 à Malaga en Espagne (42,30 m, 262 tn).

Un navire polonais, le “Zamenhof“ fut lancé en 1959 à Gdynia

Un avion de ligne Tupolev-134 de la compagnie aérienne polonaise Lot, a reçu le nom Zamenhof.

Une station des [lignes de bus Targeo de Varsovie](#) se nomme [“Esperanto”](#) : [107](#), [111](#).

Un ZEO sous-marin se trouve à [Atlech](#), Ukraine, Mer Noire, avec plusieurs bustes dont celui de Zamenhof.

Un drapeau de l’espéranto fut planté pour la première fois en 1944 par Tibor Sekelj sur le plus haut sommet d’Amérique du Sud : l’Aconcagua (6962 m)...

Objets Zamenhof-Espéranto en Vendée :

Le premier ZEO en France fut inauguré en 1912 dans la Haute-Vienne à Limoges.

Le premier en Vendée fut inauguré en 1999 à La Roche-sur-Yon par M. Jacques Auxiette, maire de la Ville : **“Rond-point du Dr L.L Zamenhof”**. Sans l’assassinat du premier ministre israélien en 1995, c’est l’actuelle avenue Yitzhak-Rabin qui aurait reçu le nom du Dr Zamenhof quelques années plus tôt.

Ce rond-point a servi :

- comme point d’arrivée pour Gudule Le Pichon et Laurent Cuenot — partis en 1996 avec leur bébé Lola âgée de six mois en roulotte tirée par une jument et revenus en 2002 avec deux enfants d’un voyage autour de l’Europe dans 14 pays.

- comme de point de départ et d’arrivée pour deux jeunes enseignants — Rachel Prual et David Cholet — partis avec l’espéranto dans leur bagage linguistique en 2000 et revenus 23 mois après d’un tour du monde en stop à travers 36 pays.

Le second OZE vendéen fut inauguré en 2013 à Moutiers-les- Mauxfaits par son maire, M. Gérard Commaillieu : **“Rue de l’espéranto”**. Sa particularité est d’être circulaire — probablement la seule au monde en tant qu’OZE. Quatre habitations de cette rue disposées en groupes de deux, l’un au nord, l’autre au sud, portent en outre le nom **“Résidence l’Espéranto”**, et un panneau indique que le champ où se trouve la rue fut vendu par l’auteur espérantophone du présent document.



Le nom OZE inclut parfois des personnalités qui ont contribué à l’essor de l’oeuvre du Dr Zamenhof. Il n’y en a pas encore en Vendée bien que plusieurs noms mériteraient d’être retenus, en particulier :

- **Léon Ballereau** (1856-1935), architecte, grâce à qui l’espéranto fit ses premiers pas en Vendée en 1903, à Luçon, et dont la rue n’a même pas de plaque. Il fut le premier en Vendée à avoir écrit au Dr Zamenhof...
- **Pierre de Gavardie** (Pierre Jean Edmond DUFAUR DE GAVARDIE), capitaine, dont le nom figure sur le monument aux morts de la Première Guerre mondiale à La Roche-sur-Yon. Des exemplaires du **“Guide espéranto de la Croix-Rouge”** du lieutenant **Georges Bayol**, tué dans la bataille de la Marne, furent découverts dans ses poches lorsqu’il fut mortellement blessé à Ouiches (Aisne) sur le Chemin des Dames.
- **Ferdinand Duviard** (1889-1965), écrivain, professeur de lycée, qui enseigna l’espéranto à La Roche-sur-Yon et dont une rue porte le nom, mais sans mention de sa qualité d’espérantophone.
- **Alfred Roux**, instituteur, qui avait dispensé des cours d’espéranto aux Sables d’Olonne dans les années 1930, héros de la Résistance exécuté par la Gestapo à la prison de La Roche-sur-Yon en 1943. Deux plaques de rues de La Chaume portent son nom mais aussi sans mention de sa qualité d’espérantophone.
- **Elisa Obalski**, institutrice, guida des cours d’espéranto à Luçon avant et après la Seconde Guerre mondiale. Une salle de réunion de la mairie et un foyer pour personnes âgées portent son nom. Elle eut pour élèves pour ses cours d’espéranto les frères Le Quellec : l’anthropologue et ethnologue, **directeur de recherches au CNRS Jean-Loïc Le Quellec**, et **Jean-Yves Le Quellec**, président de **France Nature Environnement Vendée**, spécialiste du Marais poitevin, auteur de plusieurs ouvrages et d’études sur le site academia.edu.



Voir : **“Histoire de l’espéranto en Vendée”**.

Contact pour la Vendée :

Site de l’association Espéranto-Vendée : <https://esperanto-vendee.fr/>

[La lettre de l’association](#)

Sites à consulter sur les Objets Zamenhof-Espéranto (OZE) :

- FR/EO — Exposition virtuelle mondiale d’OZE / Tutmonda virtuala ekspozicio pri ZEOj
- Listo de Zamenhof/Esperanto-objektoj en Eŭropo
- Laŭkontinente (par continent) : [Afriko](#) • [Antarkto](#) • [Azio](#) • [Eŭropo](#) • [Nordameriko](#) • [Oceanio](#) • [Sudameriko](#)
- Laŭlande (par pays) : [Brazilo](#) • [Bulgario](#) • [Ĉeĥio](#) • [Francio](#) • [Germanio](#) • [Hispanio](#) • [Hungario](#) • [Italio](#) • [Nederlando](#) • [Pollando](#)

Ouvrages à consulter :

Espéranto : "Monumente pri Esperanto" (Monumentalement sur l'espéranto, téléchargeable en [PDF](#)), Hugo Röllinger. À propos des Objets Zamenhof-Espéranto dans le monde, de 1887 à 1997. Photos, graphiques, illustrations. Rotterdam : UEA, 1997.

Français — "La Rue Zamenhof". Roman Dobrzyński. Trad. Ginette Martin. L'Harmattan. Paris. 2008. 249 p.. Biographie Zaleski-Zamenhof. Entretiens de Roman Dobrzyński avec le petit-fils du Dr Zamenhof, l'initiateur de la langue espéranto.

Espéranto — "La Zamenhof-strato". Roman Dobrzyński. Biografaj /Zaleski-Zamenhof. Varpas. Kaunas. 2005 (2e éd.).288 p.

Italien — "Via Zamenhof. Creatore dell'esperanto". Roman Dobrzyński. Trad. M. Lipari et F. Franceschi. Giuntina. Florence. 2009. 280 p.

Japonais — "Zamenhof doori" (ザメンホフ通り). Roman Dobrzyński. Trad. collective. Harasybo. Tokyo. 2005. 454 p.

Polonais — "Ulica Zamenhofa. Rozmowa z wnukiem twórcy języka esperanto". Roman Dobrzyński. Kleks. Bielsko-Biała. 2001. 286 p.

Portugais — "A Rua Zamenhof". Roman Dobrzyński. Trad. A. Soares, I. Miranda, J. Piton, P.S. Vianna. União Planetária. Brasília. 2006. 255 p.

Hongrois — "Zamenhof-utca. Eszperantó utca". Roman Dobrzyński. Trad. Istvan Nemere. MESz. Budapest. 2008. 269 p.

Slovène — "Zamenhofova ulica". Roman Dobrzyński. Trad. V. Ošlak. Inter-kulturo. Maribor. 2005. 283 p.

Slovaque — "Zamenhofova ulica". Roman Dobrzyński. Trad. S. Marček. S. Marček. Martin. 2006. 279 p.

Croate — "Zamenhofova ulica". Roman Dobrzyński. Trad. D. Vidović. Sveučilišna knjižara. Zagreb. 2005. 256 p.

Tchèque — "Zamenhofova ulice". Roman Dobrzyński. Trad. J. Patera. KAVA-PECH. Dobříhovice. 2005. 258 p.

Sur les obstacles que dut surmonter l'espéranto durant son histoire, en particulier les persécutions par les régimes totalitaires :

Esperanto : "[La danĝera lingvo](#)", Ulrich Lins. Paru en japonais (1975), polonais (1986), allemand (1987), [espéranto](#) (1987 et 1988), italien (1990), russe (1999), lituanien (2005), coréen (2013). anglais : "Dangerous Language — Esperanto under Hitler and Stalin" (2016), "Dangerous Language Esperanto and the Decline of Stalinism" (2017).

Ĉu danĝera ?...



Henri Masson
21 juillet 2024

Coauteur, avec René Centassi — rédacteur en chef de l'Agence France-Presse —, de “**L’homme qui a défié Babel**”. Écrit en français (1ère éd. : Ramsay, Paris, 1995. 2e : **L’Harmattan**, Paris, 2001), traduit et publié :

- en espéranto (“**La homo kiu defias Babelon**“, 2001),
- coréen (바벨탑에 도전한 사나 — fruit de la collaboration entre l'Association Coréenne d'Espéranto et l'Université Hankuk des études étrangères de Séoul qui a édité la traduction en langue coréenne. Le monde coréen de l'édition a recommandé ainsi cet ouvrage : “Livres recommandés à la jeunesse coréenne“, 2005)
- espagnol — L'édition en langue espagnole a été publiée à Madrid par "Gram Ediciones" en collaboration avec le Lycée d'espéranto de Madrid et mise en vente au début de novembre 2005 sous le titre “**El hombre que desafió a Babel**”.
- lituanien — publiée grâce à l'Association lituanienne d'espéranto chez Mokslo ir enciklopediju leidybos institutas / Institut d'édition d'ouvrages scientifiques et encyclopédiques / sous le titre “**Zmogus, metes issuki Babeliui**”. La première présentation publique a eu lieu en février 2006 au Salon du Livre de Vilnius, Lituanie.
- tchèque — publiée en octobre 2007 sous le titre “**Člověk proti Babylonu**”. Traduction et auto-édition par Mme Jindřiška Drahotová, présidente du Club d'espéranto de Mlada Boleslav.

“L’homme qui a défié Babel”

Biographie du Dr Zamenhof
par René Centassi et Henri Masson



FR



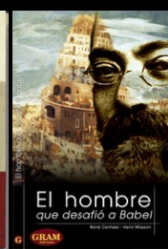
FR



EO



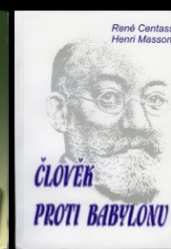
KR



ES



LT



CS